

## Pleine lune

Estelle se réveille brusquement, tous ses sens en alerte. La lune éclaire sa chambre d'une lumière argentée, irréaliste. Devant sa fenêtre, un loup se tient assis et la contemple. La jeune fille aurait dû ressentir une profonde terreur mais le regard qui la fixe est empreint de noblesse et de bonté. Estelle se sent fondre. Il est si beau, et comme sa fourrure paraît douce... Fascinée, elle se redresse dans son lit et lui fait signe en souriant. Le loup répond à son invitation, s'approche et pose sa joue au creux de sa main. Il ne tarde pas à s'animer et se frotter contre elle. Il recherche ses caresses et la chatouille au passage de son poil rêche. Estelle referme ses bras autour de son cou et enfouit ses mains avec délices dans son épais pelage. Le loup émet de petits grognements de joie. Il donne de grands coups de langue sur ses bras, dans son cou, la faisant rire aux éclats. Dans son empressement, il finit par la renverser sur le lit et bondit à ses côtés. Estelle ferme les yeux et retient son souffle, troublée d'apprécier le contact de cet animal sauvage. Elle laisse les sensations l'emporter et le fauve l'approcher. Il lui semble que les pattes du loup deviennent souples pour mieux l'enserrer, son museau s'efface pour laisser la place à des lèvres chaudes l'embrassant passionnément, des doigts fins remplacent les griffes, glissent sur sa peau et s'insinuent avec précaution dans son sexe vierge. Estelle ouvre les jambes, s'offre à l'étreinte de la créature. Une douce langue lape son intimité, la mordille délicatement, et achève de l'affoler. La jeune fille appelle alors la bête de tout son être et l'accueille en son cœur, heureuse d'être pénétrée et chevauchée avec vigueur et tendresse.

Estelle sombre dans un profond sommeil, comblée et amoureuse. Elle devine une truffe fraîche effleurer son cou, des crocs s'enfoncer dans sa nuque. Elle se blottit contre le flanc de l'animal et s'abandonne à cette morsure légère, heureuse, protégée et à l'abri pour toujours.

A son réveil, le parfum du loup flotte encore dans sa chambre. Le temps presse, l'aube pointe déjà. Estelle s'approche de la fenêtre et laisse mille senteurs l'enivrer. Rejetant la tête en arrière, elle pousse un long hurlement face à la lune. Sans hésiter, elle franchit d'un bond la fenêtre et galope vers la forêt voisine rejoindre les siens.